

Vu sur LE PARISIEN du 24 juin 2016

<http://www.leparisien.fr/villeneuve-saint-georges-94190/fort-de-villeneuve-saint-georges-un-des-premiers-pompiers-se-souvient-24-06-2016-5910959.php>
[premiers-pompiers-se-souvient-24-06-2016-5910959.php](http://www.leparisien.fr/villeneuve-saint-georges-94190/fort-de-villeneuve-saint-georges-un-des-premiers-pompiers-se-souvient-24-06-2016-5910959.php)



Villeneuve-Saint-Georges, vendredi. André Reyssier avait 18 ans quand il est rentré au fort de Villeneuve, en 1966. C'était il y a 50 ans. (LP/Q.L.)

On a 18 ans, on passe la voûte, et on se dit, *mais où est-ce qu'on est tombé ?* », se rappelle André Reyssier. C'était il y a un demi-siècle, il avait 18 ans et faisait partie des premiers aspirants pompiers de Paris à pénétrer dans le fort de Villeneuve-Saint-Georges. Ce samedi, il fera le spectacle, en tenue d'époque avec quelques camarades, devant une foule de curieux à l'occasion des portes ouvertes du bastion de formation de l'élite des soldats du feu.

Quand lui et ses camarades débutent leur formation, en juillet 1966, le fort est à l'abandon depuis des années. Et il y a beaucoup à faire. « Il fallait faire de l'assainissement, créer des surfaces plates pour les exercices », poursuit ce retraité de 68 ans, casque gris d'époque, un épais manteau de cuir noir sur le dos. « On avait des journées de disponibilité pour faire des travaux ! », poursuit l'ancien sergent. Tout au fort s'est construit « au fur et à mesure », les années passant, chaque fournée de jeunes pompiers mettant la main à la pâte. Les gradins de bois, puis de béton qui composent aujourd'hui le grand amphithéâtre où se passent les grandes cérémonies, ont été érigés à la sueur de ces hommes, à peine majeurs. « On avait de l'énergie à l'époque », sourit André Reyssier.